

Clélia Barthelon Tayouche  
**PORTFOLIO**

Clélia Barthelon Tayouche  
16, rue Ballainvilliers  
63000 Clermont-Ferrand

+33 6 32 30 03 94  
clelia.barthelon@gmail.com

[www.cleliabarthelon.com](http://www.cleliabarthelon.com)



J'ai toujours eu envie de produire des œuvres drôles mais malgré tous mes efforts,  
le résultat est toujours fondamentalement tragique.

La célébration fait apparaître les disparitions, les fantômes. Des paillettes tentent de mettre en  
lumière des éléments invisibles ou des souvenirs qui s'estompent mais en même temps,  
elles s'immiscent dans tous les recoins possibles. C'est beau mais c'est chiant les paillettes.

Alors je crée des aventures qui s'avèrent banales, des peintures tristes, des gourmandises  
factices, des balançoires fatiguées, des contes de renards et de champignons où tout le monde  
meurent, des filtres Instagram qui reproduisent des blessures, des boulangeries qui tirent leur  
révérence, des sérigraphies monstrueuses ou fantomatiques,  
ou encore des piñatas de mammoths sacrifiés.

Je cherche souvent à reproduire des expériences que je pense être communes, des souvenirs  
collectifs, des habitudes générationnelle, qui se traduisent par des vidéos, de l'écrit,  
des performances ou des accumulations de bibelots qui deviennent  
des sculptures proches de l'installation.

Derrière l'exubérance de certaines pièces, d'autres prennent place à l'abris des regards,  
réservées aux spectateur·ices qui scrutent surtout dans les recoins.

Ces œuvres sont le produit de fouilles menées dans mon passé. Je les réalise en réaction à  
des objets ou des images qui ont marqué mon histoire personnelle, étonnamment remplie  
d'animaux, que ce soit les miens ou ceux que je croise. Je documente, trie, archive, scanne,  
modifie, répare, reproduit. Je ne suis pas certaine que ces souvenirs soient toujours vrais.  
Je crois que je mens souvent sans le vouloir, mais peu m'importe. J'essaie de me persuader  
que mon enfance, marquée par les années 90, le prolétariat rural et une histoire familiale de  
l'immigration algérienne, a été normale, malgré les décès successifs, bien trop tôt, de mes  
parents et grands-parents. En réalité, pendant des années je n'assumais pas l'aspect  
auto-biographique par peur de l'apitoiement, mais je me suis rendue à l'évidence que  
ce passé transpirait dans mon travail et que c'était lui qui rendait la fête mélancolique.

Travailler ses souvenirs, c'est vouloir empêcher à tout prix qu'ils ne se fanent.





Il y a presque vingt ans, j'ai croisé des renards dans une forêt alors que je cueillais des champignons avec mon père, nous étions resté-es là, pétrifié-es face à ces animaux. Jusqu'au 21 septembre 2019 je n'avais jamais raconté cette histoire, sauf à ma mère. Cette histoire était là, pétrifié dans mes souvenirs.

Cette performance a eu lieu sous le pont naturel dans anciennes fontaines pétrifiantes de Saint-Alyre à Clermont-Ferrand. Il y a vingt ans, on pouvait admirer des sculptures dans le jardin autour, souvent des animaux empaillés que l'on avait décidé de passer dans la fontaine, pour les transformer en statues de calcaire.

Je racontais donc cette histoire de rencontre animalière et de champignons sans doute jamais ramassés sous ce pont pétrifiant où plus rien ne coule, entourée de renards sculptés de mémoire. Pendant la performance, l'eau se remet à couler et je tente de me pétrifier à mon tour, habillée d'un imperméable réhaussé du motif du couteau de mon père qui servait à la cueillette.

Chaque spectateur-ice (190 sur les 4 représentations) passait par l'ancienne boutique de souvenirs de la fontaine, aujourd'hui local des petits débrouillards, où se trouvaient plus ou moins bien cachés 200 renards en argile crue avec lesquels iels pouvaient repartir. Attention, si les renards souvenirs passent sous l'eau, ils disparaissent.



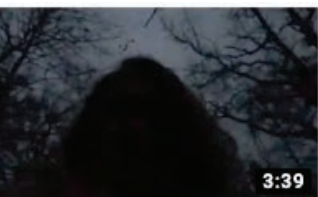
*Nous étions là, pétrifiés, 21 septembre 2019*

Performance de 15 minutes jouée 4 fois pendant les Rendez-vous secrets d'Effervescences le 21 septembre 2019 sous le nom de code «Renards et chanterelles».

3 sculptures en polystyrène et mortier colle, 21 chanterelles en argile, pommeau de douche en argile, tuyau de jardin, dessin au fusain, 200 renards en argile crue, imperméable peint, lumière, micro, pédale voix, système de sonorisation

Paysage sonore créé par Sarah Vigier.

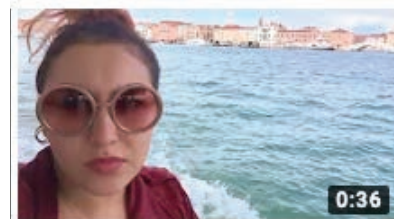
Rendez-vous de 21h : <https://youtu.be/RmRMKKhoHE8>



VLOGUE #012 - MANTELOUBE (FORÊT)



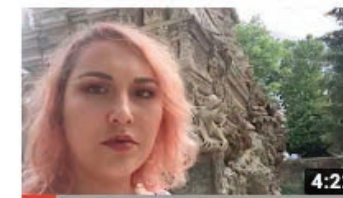
VLOGUE #096 - CLERMONT-FERRAND (MURAILLE DE CHINE)



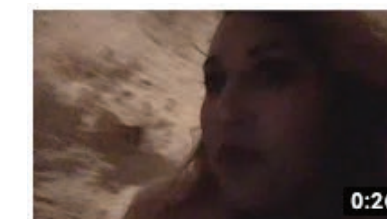
VLOGUE #006 - VENISE (VAPORETTO)



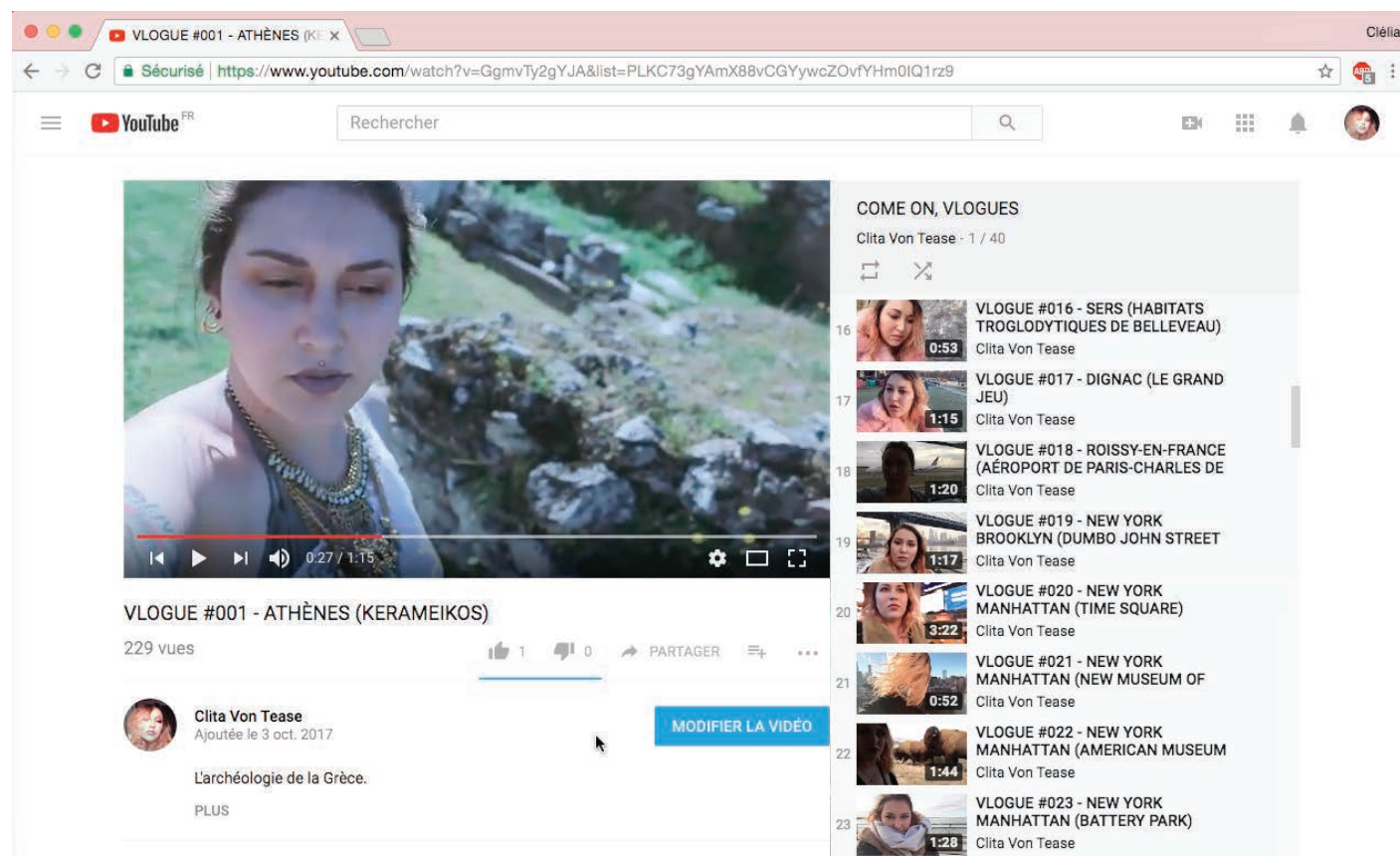
VLOGUE #003 - ASCONA (MONTE VERITÀ)



VLOGUE #049 - HAUTERIVES (PALAIS IDÉAL DU FACTEU...



VLOGUE #011 - FONT DE GAUME (GROTTE)



Le vlog (ou vlogue en français) est un type de vidéos que l'on trouve majoritairement sur YouTube. La compression du mot «blog» et du mot «vidéo», il s'agit de raconter ses journées ou ses voyages, en vidéo.

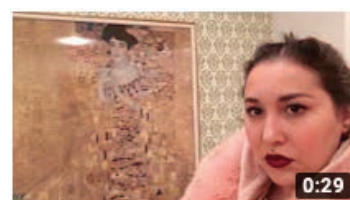
J'ai un intérêt particulier pour la sous-catégorie des vlogues de voyages. Ceux où les protagonistes se retrouvent dans lieux jusqu'alors inconnus, et se filment alors dans ces paysages, en vue selfie. Bien souvent, même si l'environnement est censé être le sujet principal de la vidéo, le corps en cache le tiers.

J'adore ces vidéos qui sont uniquement des autoportraits d'aventures contemporaines. Avant tout une preuve d'expédition qui devient un souvenir collectif car partagé sur internet. Tel un-e alpiniste qui, au sommet de sa montagne, prend une photo pour prouver l'ascension.

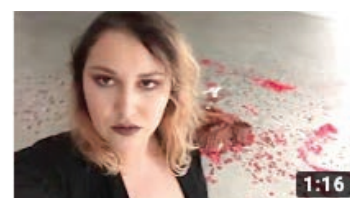
Mes montagnes sont des lieux touristiques, des paysages remarquables ou insignifiants, parfois même des oeuvres d'art ou juste des lieux importants pour moi. Mes vlogues sont silencieux. Je ne parle pas mais j'arpente ces nouveaux paysages. Je suis toujours en mouvement. Il n'y a ni début, ni fin, ni même de rebondissement.

Cette posture énerve parfois les spectateurices, qui commentent les vidéos de leur mécontentement. C'est normal, d'habitude un vlogue d'influenceuse permet de donner des conseils pour préparer son propre voyage, alors qu'ici, aucune info ne nous ai donné.

J'essaye de me fondre dans l'environnement qui m'entoure, avec du maquillage ou des vêtements spécifiques. Une robe de déesse en Grèce, un maquillage gris dans des bâtiments de Le Corbusier, une robe en fourrure en forêt ou du fard à paupière à l'effet coucher de soleil pendant un coucher de soleil. Les expressions sont faussement hiératiques, le visage fermé mais mystérieux tel que sur un selfie réussi. Nous utilisons les réseaux sociaux pour montrer une version enjolée de notre vie incroyable, pleine d'aventure mais dans mes vlogues, je vous propose l'ordinaire et le non spectaculaire à côté de paysages dont je ne vous en dis rien. Vous pouvez créer vos propres histoires et vous projetez dans votre usage des réseaux sociaux et ce que vous voulez laisser comme trace. Peut être même que vous laisserez un commentaire en suggérant un nouvel endroits que je devrais visiter, lié à vos souvenirs.



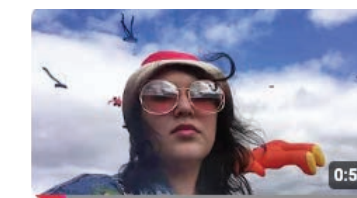
VLOGUE #041 - NEW YORK MANHATTAN (COPY OF...



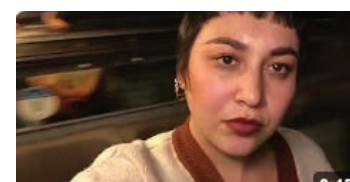
VLOGUE #015 - CLERMONT-FERRAND (ESACM...

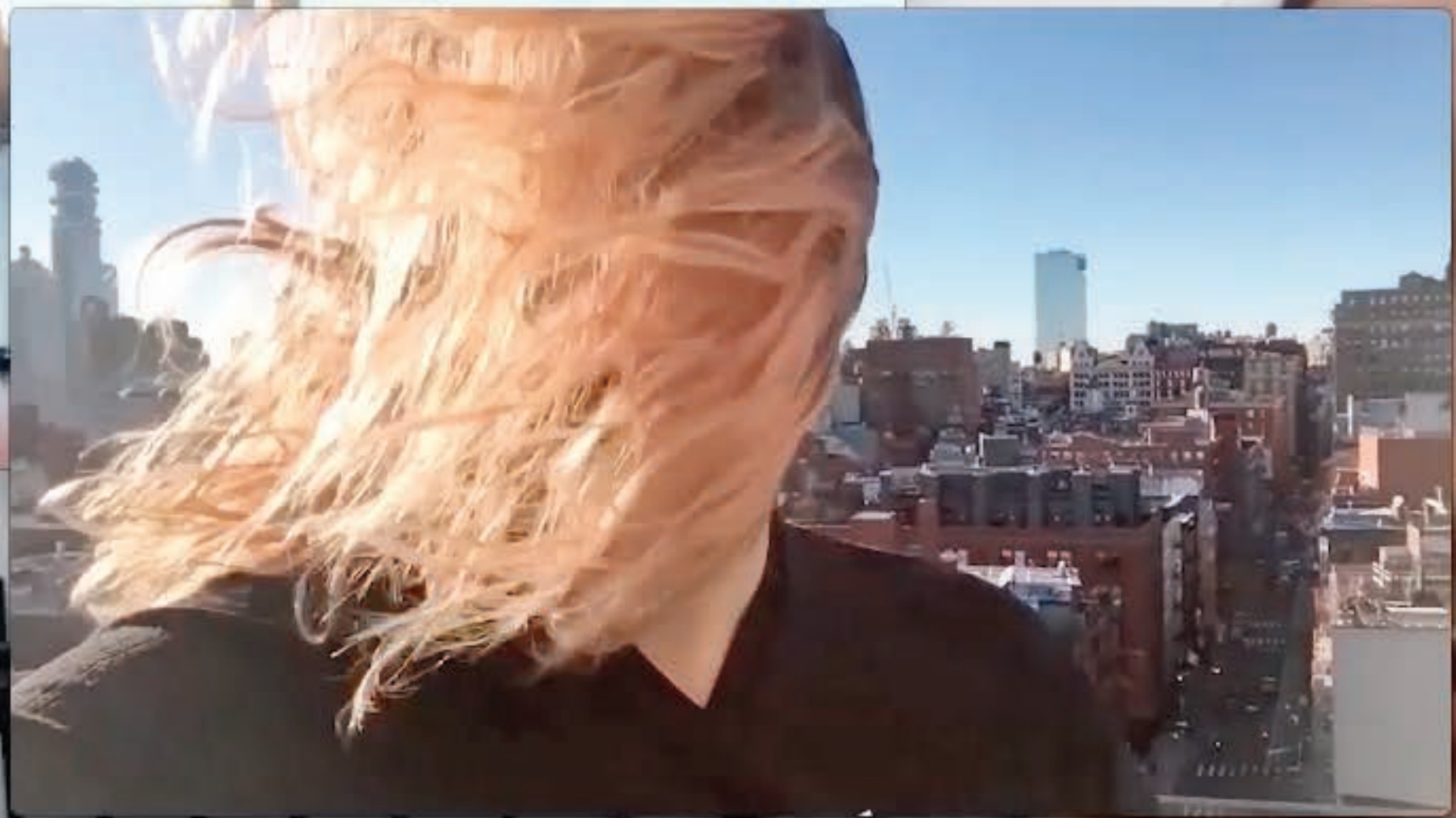
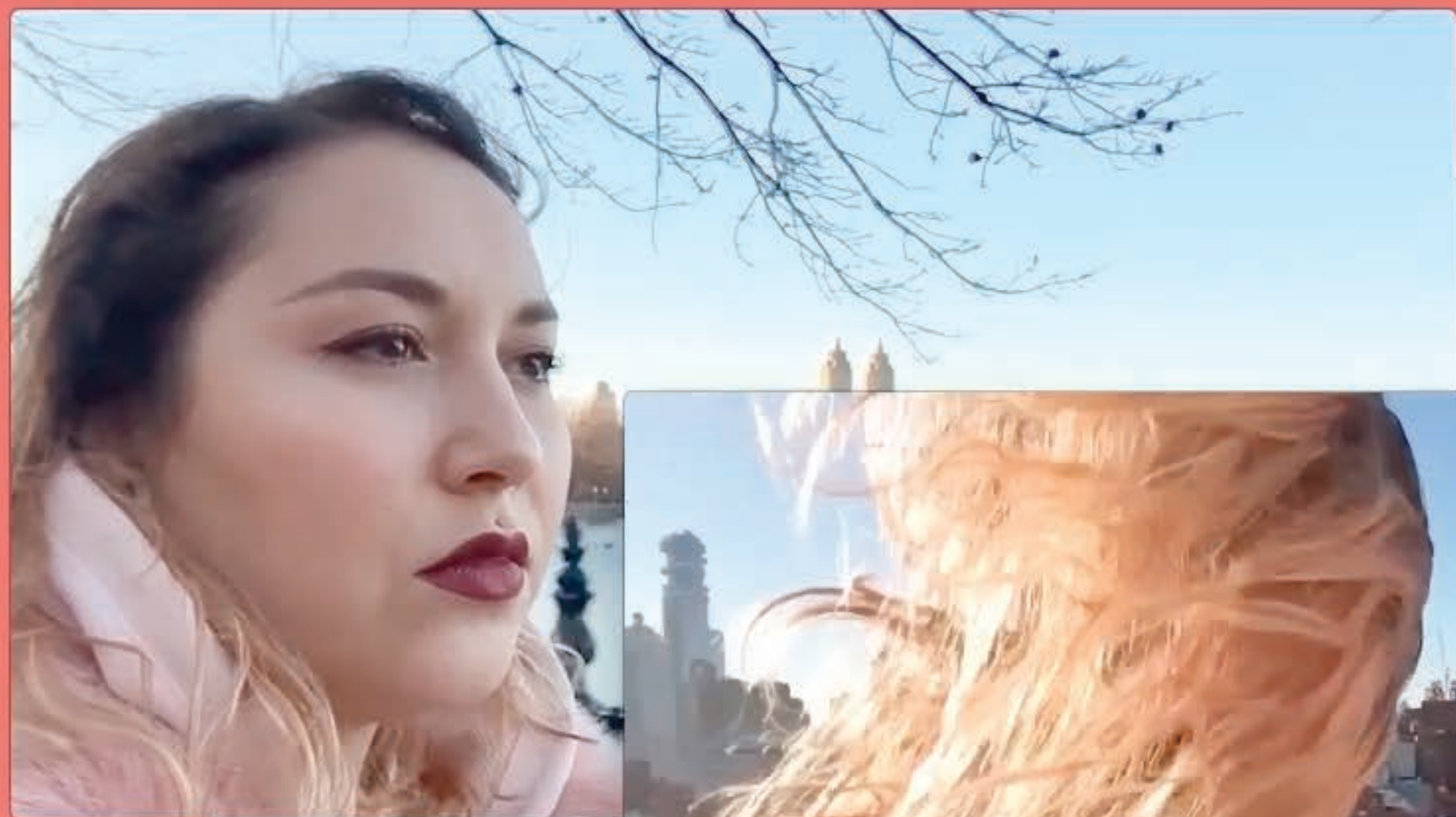


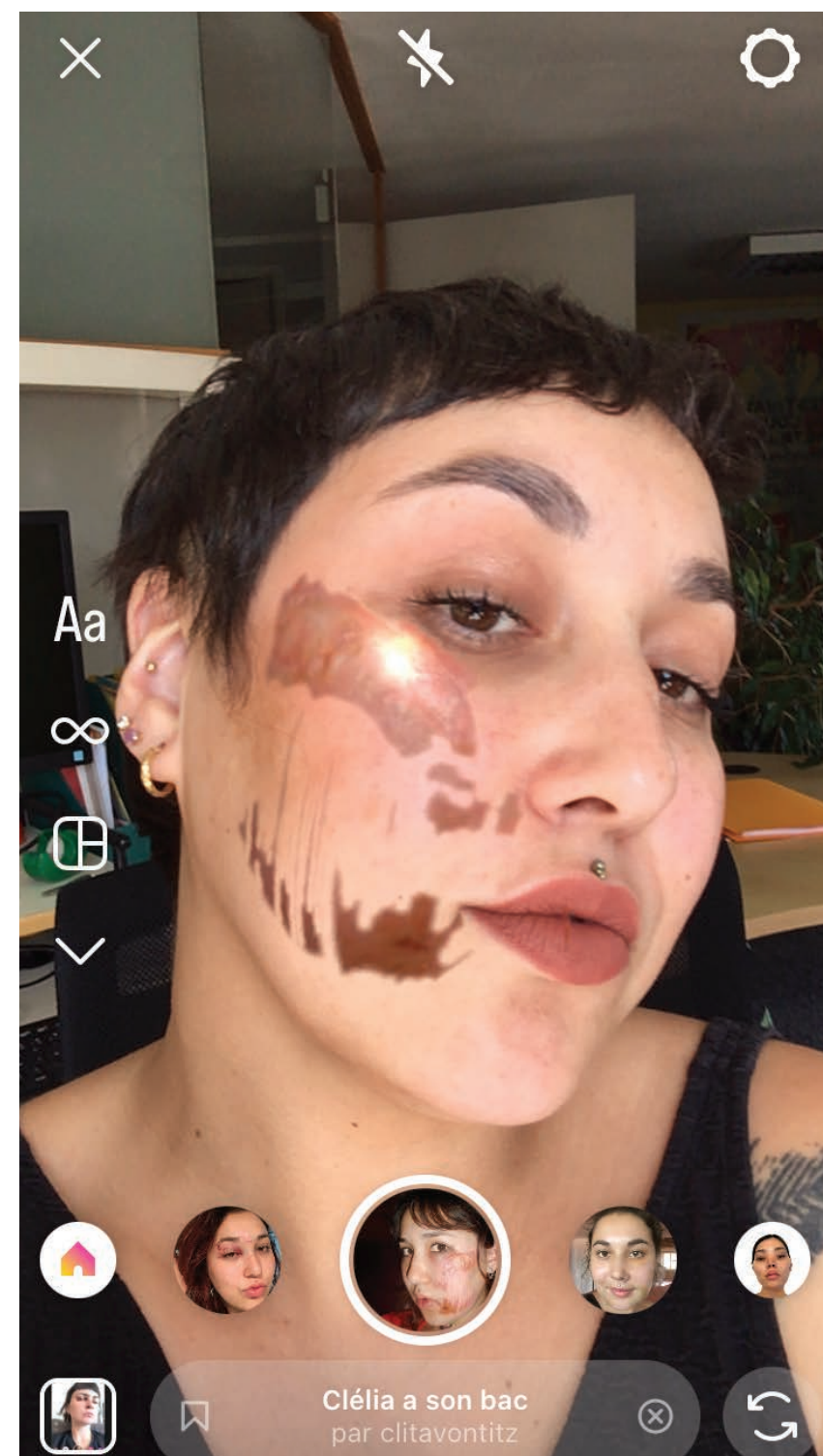
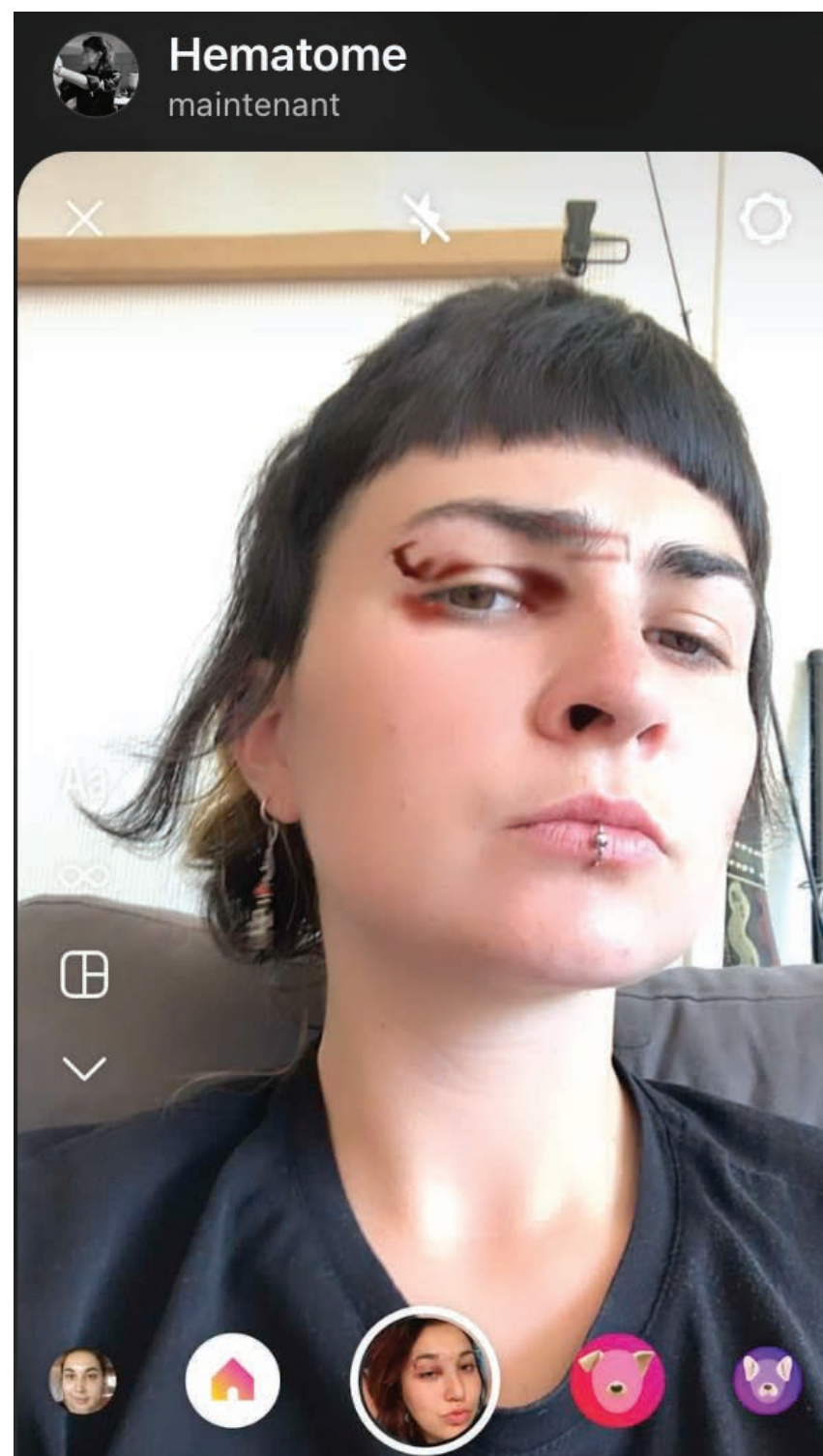
VLOGUE #050 - LA SAÔNE (UTOPIA HOUSE)



VLOGUE #072 - MARCOLLIN (CHAMPS DE CERF-VOLANTS)







Le jour de mes 30 ans, je me suis blessée au visage en dégringolant dans les escaliers d'une cave (celle de somme toute, ceux qui la connaissent savent qu'elle est dangereuse). Une fois que mes amixes étaient rassuré-es de voir que j'allais bien, un constat a été fait : je me blesse le visage, souvent de manière spectaculaire, à quasiment chaque moment important de ma vie.

La blessure de mes 30 ans était de loin la plus sévère, après un bref passage aux Urgences, j'ai été bloquée une semaine dans mon lit, étant incapable de bouger à cause de contractures musculaires sur tout le corps. J'ai décidé de mettre à profit ce temps de convalescence pour faire des filtres Instagram de toutes mes blessures au visage pour permettre à tout le monde de revivre ces moment de la vie qui m'on marqué littéralement la chair, toujours du même côté d'ailleurs.

Trois filtres ont vu le jour, certains déforment complètement le visage, d'autres ajoutent des yeux au beurre noir ou encore des plaies suintantes. Pour ces 3 filtres, la vignette qui illustre le filtre pour les usager-ères est une photo de mes réelles blessures et non quelqu'un qui utilise le filtre.

Depuis leur mise en ligne début septembre 2022, ils ont été ouverts sur des téléphones plus de 330 000 fois. Malheureusement Instagram a retiré en janvier 2025 les filtres de créateurices, j'entame une lente migration vers Tiktok.

*Clélia fait des filtres, 2022-en cours filtres instagram (bientôt sur Tiktok)  
de gaucher à droite : Clélia a 30 ans, Clélia a son Master, Clélia a son Bac*



Après avoir vidé plusieurs maisons, celle de mes parents, de ma grand-mère paternelle et de mon grand-père maternel, il me reste des photos et leurs cadres. Beaucoup de photos, et beaucoup de cadres, elleux-même ayant déjà dû vider des maisons et récupérer les photos et les cadres.

Les photos, on a envie de les garder, on y voit les personnes qui ne sont plus là et leurs proches, qui nous sont parfois inconnus mais on essaye de reconstruire le puzzle, en recoupant les visages familiers avec les dates inscrites au dos des tirages. Par contre, les cadres, quand ils ne sont pas à notre goût, on en fait quoi ?

Je n'arrivais pas à les jeter, surtout ceux qui étaient chez mes parents. J'ai retiré toutes les photos qui étaient à l'intérieur pour les mettre dans mes albums ou mes propres cadres mais il fallait que je me rende à l'évidence, j'avais vu toute ma vie la maison familiale décorée de certaines photos dans certains cadres, les deux étaient définitivement liés. Quand je regarde ces cadres vides, je vois la photo qui lui était destinée.

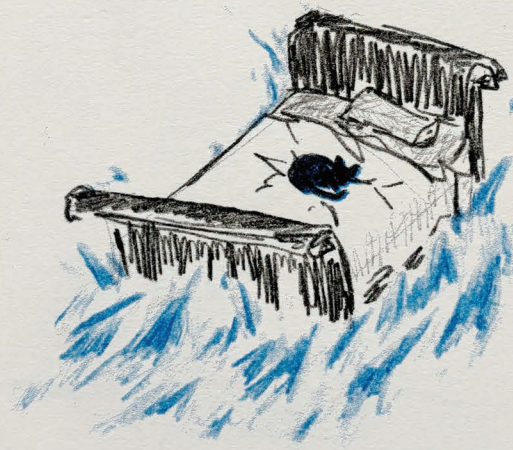
J'ai donc commencé une série de peintures où je reproduis des photos de famille directement sur ces cadres, y compris sur le verre. Ces photos sont celles de ma famille, dont il ne reste aujourd'hui que peu de représentant-es, donc je les immortalise. Lorsque j'ai fouillé dans mes albums pour trouver soit, les photos que j'ai toujours vues et que j'affectionne particulièrement, soit des images nouvelles qui m'attiraient particulièrement l'œil, je me suis vite aperçue que toutes ces images avaient un point commun : la présence des animaux de la famille.

J'ai grandi à la campagne, avec ma chienne et mes chats, mes parents avaient eu des enfances similaires et des images d'eux avec leurs propres animaux existent donc aussi. Quant à mes grands-parents, iels sont toustes enfants d'agriculteur-ices, ayant parfois gardé le goût de la présence d'animaux de la ferme chez elleux, comme mon grand-père qui a commencé sa vie comme berger en Algérie et qui l'a fini avec un petit troupeau de moutons dans le jardin, gardé par des ânes.

Je ne peins jamais l'intégralité de la photo, me permettant que composer une nouvelle image et de changer des détails. Le vide laissé permet aussi au spectateur-ice de se refléter dedans, comme si iel faisait partie de ma famille.

La première peinture de cette série en devenir que j'ai réalisée représente mon arrière-grand-mère, Victorine, que je n'ai connu qu'une année, alitée pendant ses derniers jours et accompagnée de son chat qui ne la quittait jamais.

le lit bateau  
Clélia Barthelon



le lit bateau  
Clélia Bar

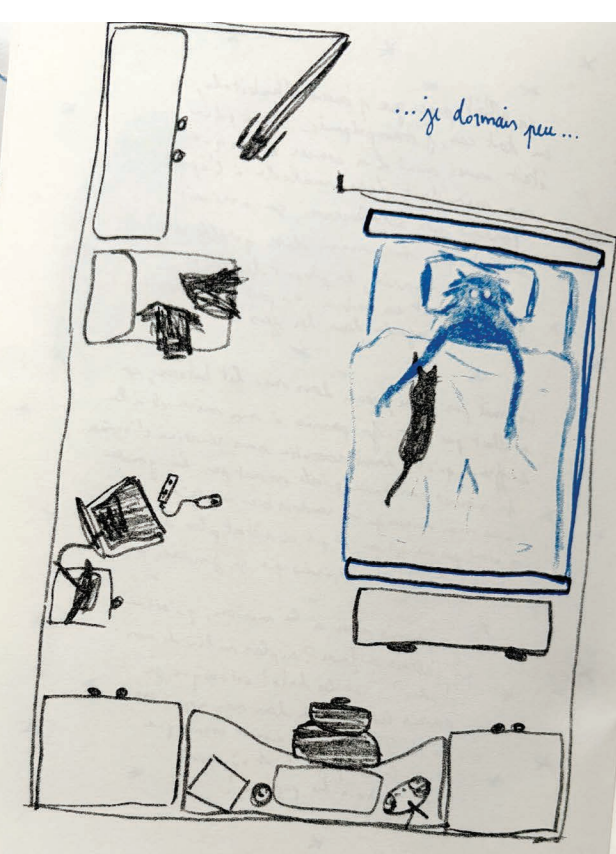


tiré à 50 exemplaires  
en noir par le chat cat riso  
- 2025 -  
19150

Je voulais depuis longtemps écrire des histoires en passant par la bande dessinée. L'été 2024 correspondait à l'anniversaire des 10 ans de la mort de ma mère, je me suis donc mise à écrire nos derniers mois ensemble et à dessiner.

Ce fanzine en risographie 2 couleurs raconte donc l'histoire des derniers jours de ma mère après plus de 10 ans de bataille contre un cancer du sein. Les petits gestes du quotidien qui est tout sauf banal, mais on fait comme si de rien n'était. Beaucoup de questions, surtout la nuit, heureusement que les chats sont là. Tout se fini sur un rêve avec un ours et le lit bateau dans lequel dors ma mère.

Ce format d'histoires courtes imprimées en risographie sur papier A4 devrait continuer dans les mois à venir.

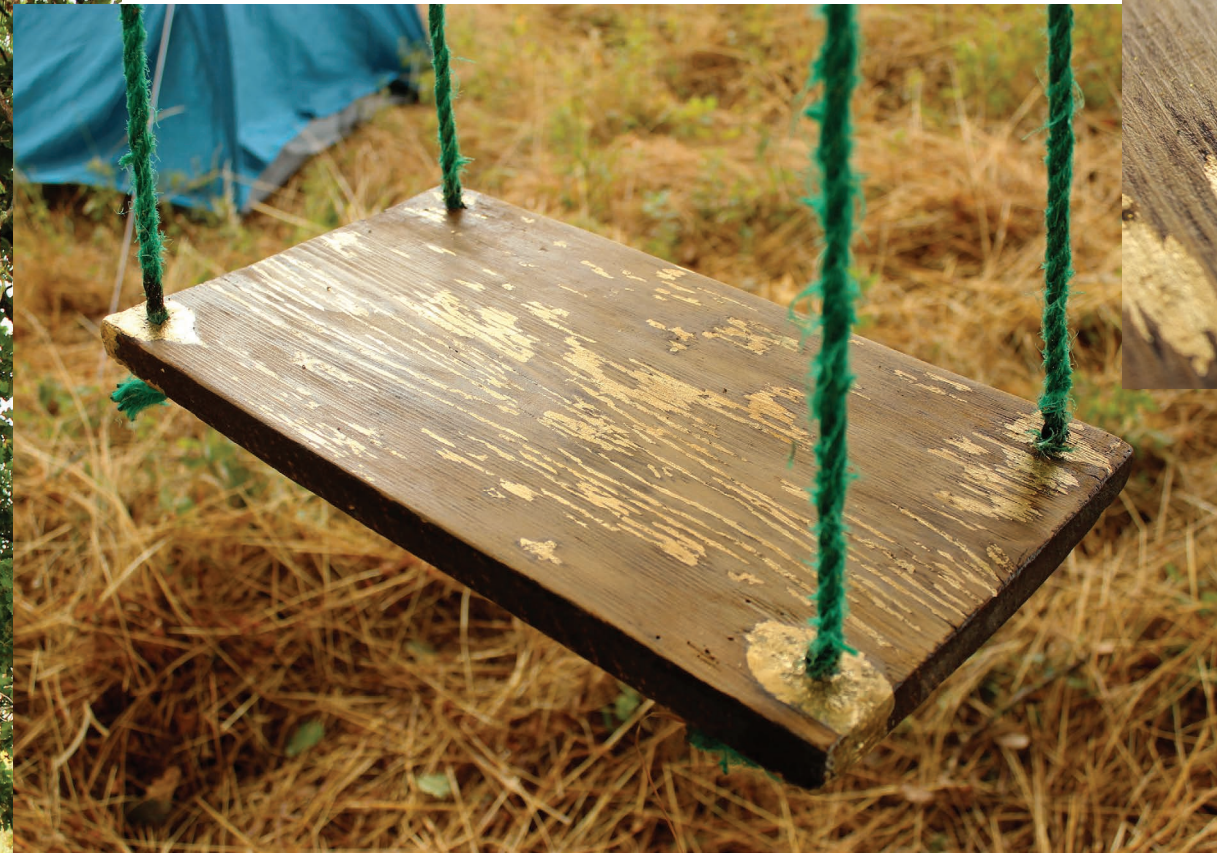




J'avais été invité à participer à l'exposition «7320» au Musée d'art Roger-Quilliot où toutes les œuvres devaient suivre une règle commune : toutes les œuvres devaient faire le même poids qu'une brique en terre cuite gallo-romaine sortie des réserves du musée, à savoir 7320 grammes.

J'ai donc réalisé une cagette de 7320g de figes en céramique émaillée, entre le bibelot de faux fruit, le jeu de la marchande que l'on a toutes expérimenté-e petit-es et mes souvenirs de cueillettes dans le jardin, où les guêpes raffolaient autant des figes que moi. Aujourd'hui, les 7320g se vendent pour 732€, soit 100€ le kilo. Les guêpes sont offertes.

*Madame la marchande : un peu de figes ?*, 2020  
céramique émaillée, feuilles d'or, cagette (vue d'exposition au Musée d'art Roger-Quilliot)



En 1994, mon père a récupéré une planche de bois et l'a transformé en balançoire. Elle a trôné dans un saule pleureur au centre de mon jardin pendant encore 21 ans. Un jour, une tempête a renversé le saule sur ma voiture, avec la balançoire encore fermement accrochée à l'une de ses branches, l'arbre ayant même grossi tout autour de la corde pour comme s'il avait voulu l'absorber.

J'ai récupéré ce qu'il en restait, c'est-à-dire une planche très abimée, pleine de fissures et d'angles manquants d'où pendouillait des cordes vertes frillables. J'ai décidé de restaurer cette balançoire, à la manière d'une théière japonaise brisée, la technique du kintsugi bricolée.

*Aujourd'hui, mes fesses ne passent plus, 2020*  
feuilles d'or et colle pailleté, ma balançoire d'enfance (vue d'exposition au Basculeur)



Juste là :  
*A ramasser avant la pluie, 2020*  
argile rouge crue (vue d'exposition au Basculeur)

Contrairement aux habitudes, il ne faut surtout pas attendre la pluie pour aller faire sa cueillette aux champignons. Ceux-ci sont crus, s'ils prennent la pluie, ils risquent de disparaître.



Mes animaux de compagnie sont omniprésents dans ma vie, ils sont autour de moi quand je travaille, je voulais donc vraiment travailler avec elleux.  
Iels sont une source d'apaisement et de sérénité.  
Les avoir avec moi, dans un espace d'exposition était un moyen de me rassurer.  
Ne pouvant pas les ramener aussi longtemps que nécessaire dans un espace, aussi parce qu'iels détestent être délacé-es, j'ai commencé par les scanner.

Iels sont trois ; Gat, Kickass et Couine.

Les scanner en 3D puis les imprimer à l'aide d'une fraiseuse numérique dans des plaques de mousse isolante m'a permis de les avoir à l'identique avec moi.  
Ce ne sont pas des chat-tes au hasard, ce sont les mien-nes.  
Les trames de la fraiseuse créent des courbes de niveaux, le-a chat-te se transforme lentement en paysage.

Les ayant scanné-es pendant qu'iels dormaient (tout au moins lorsqu'iels étaient immobiles), iels prennent une dimension de gisant-es, les immortalisant déjà presque mort-es, leurs respirations ont créé des vagues dans leurs corps.  
Rappelant à la fois la taxidermie, celle qui est affective, où l'on empaille son animal une fois sa mort survenue, mais aussi le bibelot de chat qui ornaient les buffets de nos grands-mères.

Depuis, Gat est mort. Il me reste Couine, Kickass et l'image de gat, parfait, endormi.  
Je pleure quand je assemble Gat pour être honnête.



*Les belles endormies, 2018*

En haut à gauche : *Couine*, Polystyrène extrudé, 42 x 28 x 8 cm

En bas à gauche : *Kickass*, Polystyrène extrudé, 41 x 36 x 8 cm

En bas à droite : *Gat*, Polystyrène extrudé, 96 x 40 x 14 cm



Un jour, j'ai croisé une météorite au musée d'histoire naturelle de New York.  
Elle s'appelait Estacado et un écriteau stipulait que ses points noirs dataient du Big Bang.  
On pouvait la caresser, chose que j'ai faite.  
La caresse est vite devenue romantique, sensuelle.

En découle une vidéo de quatre minutes, racontant cette histoire.  
Des cartels de texte blanc sur fond noir s'entremêlent aux caresses.  
Une histoire de flirt-éclair, le temps de cette caresse.  
Un toucher qui peut aussi être celui de l'ASMR, où le bruit environnant laisse la place à celui du frottement des doigts sur cette météorite.

On peut lire, par exemple :  
«Elle s'appelait Estacado, elle venait du Texas»  
«Je lui caressais le Big Bang»  
«Les gens autour n'existaient plus, tout se passait entre elle, moi et nos 3 999 999 975 années de différence»  
...





J'ai toujours vu l'art pariétal comme la première trace d'envie de récit par l'humain. Premières images, premières narrations dont nous avons encore accès tout du moins. Après avoir arpenté la grotte de Rouffignac et le Font de Gaume, j'ai été captivée par ces lignes de mammoths. «Du bout de la trompe à la queue» comme disait le guide.

J'ai voulu faire partager cette expérience en invitant le visiteur-euses à dessiner ces lignes sur le mur, en utilisant uniquement leurs doigts. Transformer la salle d'exposition en grotte. Puis partir en chasse. Une chasse dont on connaît déjà le dénouement puisque une piñata nous attend sagement, suspendue au milieu de l'espace. Une fois le sacrifice effectué, le mammoth se révèle être rempli de confettis et de paillettes grossières. La fête commence.

Tout est laissé en l'état.

Le lendemain, on se déplace dans un espace post célébration. Les murs de grotte se voient ornées de dessins grivois en plus des mammoths, les paillettes se sont déplacés dans tout l'espace, envahissant les couloirs environnants, le vin tache le sol et gobelets en plastique sont laissés là.

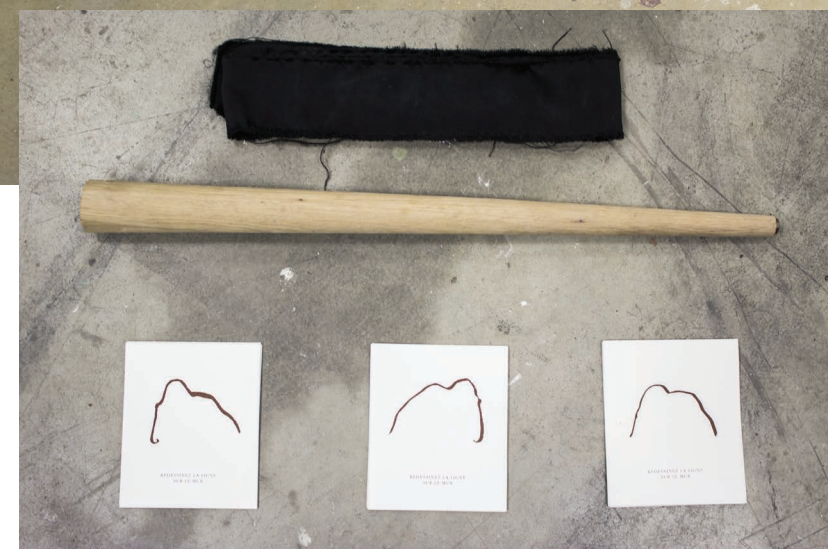
*Archéologie très expérimentale, 2017 - 2018*

Performance de 3h et en trois actes : la représentation, la chasse, la fête.

La représentation : trois sérigraphies notices à paillette sur papier 160g 15 x 12,5 cm, highlighter liquide, son.

La chasse : une pinata de carton, papier crépon, scotch, un pied de table en bois pour frapper, bandeau.

La fête : paillettes, musique, lumière, vin.





Il y a les objets que l'on ramasse, qui nous sont offerts, que l'on trouve beaux.  
 Il y a les photos que l'on fait, que l'on récolte, celles qu'on retrouve au fond des tiroirs.  
 Toutes les choses qui traînent dans nos poches mais qu'on ose pas jeter.

Des babioles sentimentales qu'il faut bien mettre quelque part, ça sera sur la cheminée.  
 Un autel personnel qui se construit au fil des années, en perpétuelle évolution.  
 Les objets bougent sans cesse de place, disparaissent, se transforment...

à droite (détails) :

*Dessus de cheminée, 27 octobre 2018*

Plâtre sur polystyrène 135 x 120 x 15 cm, la Steel-Guitar concorde n°7 de Raymond, une péruque bleue d'Élise, sachet de cacahuète, une botte de carottes, un bâton de palo santo, statuette indoue, virgule imprimée sur papier machien de Emma, brique en terre cure de Emma, tas de centimes canadien d'un petit garçon, Toilettes, machine à popcorn et boîte à outils Barbie, Fossile androgyne de Benjamin, deux Astro perdants, vase doré de Sarah, carte postale sous cadre de Sarah, mot des voisines sur un bout de papier, une bougie, une bande armée, les cuillères de Louis

à gauche :

*Dessus de cheminée, 28 juin 2018*

Plâtre sur polystyrène 135 x 120 x 15 cm, 2 sérigraphies de Ice Man 40 x 40 cm, 3 sérigraphies du Loch Ness au dégraveur 10 x 20 cm, sérigraphie à l'encre dorée sous cadre en plexiglas 10 x 15 cm, photographies de statues sur papier curious metal or 130g, polaroids trouvés dans la cassette d'un appareil de 1971, sachet de photographies argentiques trouvé à Detroit, dessin de galaxie sur papier pailleté, 30 bibelots en céramique (chouette, mammoth, cachalot, tricératops, abeille), amas de slimes séchés, dinosaure mou lumineux, chat miniature recouvert d'highlighter, marteau cassé doré à la bombe, pièces en cuivre, pièces souvenirs, édition holographique 8,5 x 14 cm, saladier en céramique rempli de papier bulle

Chrome Fichier Modifier Afficher Historique Favoris Personnes Fenêtre Aide 9 Lun. 11:53

STATUTS en cours d'écriture a x

https://docs.google.com/document/d/14yJZvwRaiSUycBbl7ec0uckcweA8-bNrv5CQbgRuLjo/edit

STATUTS en cours d'écriture asso.doc

Fichier Édition Afficher Insertion Format Outils Modules complémentaires Aide Toutes les modifications ont été enregistrées dans Dr...

100% Normal

leur choix.

**ARTICLE 16  
MEMBRES – COTISATIONS**

Sont membres actifs ceux qui ont pris l'engagement de participer financièrement à la gestion des espaces supervisés par l'association (loyer, internet, charges diverses).  
Sont membres honoraires ceux qui ont rendu des services signalés à l'association : ils sont dispensés de cotisations.  
Sont membres adhérents, les personnes qui versent un droit d'entrée sous forme de don, et ce de quelque forme qu'il soit à titre de cotisation (objet, livre, oeuvre, nourriture).

**ARTICLE 17  
JOUR DES PAILLETES**

Tous les 21 de chaque mois sera célébré le jour des paillettes, et ce sous toutes ses formes.

« Fait à....., le.... 20.. »

Plan

- ARTICLE 3
- ARTICLE 5
- ARTICLE 7
- ARTICLE 9
- ARTICLE 11
- ARTICLE 12
- ARTICLE 13 REUNION DU CONSEIL
- ARTICLE 14 ADMINISTRATION
- ARTICLE 15 SYSTÈME DE VOTE
- ARTICLE 16



Le Jour des paillettes, 2018 - 2021  
Article en blanc sur blanc des les statuts de l'association *somme toute* (capture d'écran)

Juste là :  
Jour des paillettes, 21 janvier 2019  
vieux miroir, paillettes libres, colle

# Clélia Barthelon Tayouche

née en 1992

16 rue Ballainvilliers  
63000 Clermont-Ferrand  
+33 6 32 30 03 94  
clelia.barthelon@gmail.com

www.cleliabarthelon.com

mon CV complet est disponible sur mon site  
rubrique «CV et contact»

Clélia Barthelon Tayouche vit et travaille à Clermont-Ferrand.

Après ses études à l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole, elle fonde l'association somme toute en 2018 avec ses ancien·nes camarades de promotion, et ouvre un espace à la fois atelier, lieu d'expositions, de résidences, de conférences ou de formes non définissables à Clermont-Ferrand.

Elle est aujourd'hui artiste plasticienne et travaille aussi régulièrement comme coordinatrice de projet culturels et graphiste pour pouvoir payer ses factures.



Jour des paillettes, 21 avril 2019  
paillettes libres duochromes, colle vinylique, boîte à sucres

## FORMATION

- 2018 Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique  
*École Supérieure d'Art de Clermont Métropole, Clermont-Ferrand, France*
- 2012 Diplôme des Métiers d'Art Cinéma d'Animation  
*Lycée René Descartes, Cournon d'Auvergne, France*

## EXPOSITIONS, PERFORMANCES & PROJECTIONS (sélection)

- 2026 *Le Cabaret mordant*, La Tôlerie, Clermont-Ferrand, France (à venir)  
carte blanche à somme toute, exposition et scénographie
- 2023 *Manifestin*, L'Étonnant Festin, Clermont-Ferrand, France
- 2023 *gouv.sommetoute.cf*, somme toute, Clermont-Ferrand, France
- 2023 Projection du film « *poum poum zoui* », Maison de la Culture, Clermont-Ferrand, France
- 2022 *Bingo : 20 ans d'In extenso*, La Diode, Clermont-Ferrand, France
- 2021 *Beyond the cave*, Galerija Ars et Mundus, Kaunas, Lithuania  
Dual exhibition CreArt, curator Prof. Dr. Remigijus Venckus
- 2021 *Les Griffes de CC*, IKRIA d'Olivier Bardot pour Altitude 2028, Clermont-Ferrand, France
- 2021 *Comme un lundi*, La comédie - Scène Nationale, Clermont-Ferrand, France
- 2021 *7320*, La Rotonde, musée d'art Roger-Quilliot, Clermont-Ferrand, France
- 2020 *There's a hole in the ground*, Carbone 20, W, Saint-Etienne, France
- 2020 *Pomme toute*, Le Basculeur, Résidence puis exposition, Revel-Tourdan, France
- 2019 *Nous étions là, pétrifiés*, performance pendant les rendez-vous secrets d'Effervescences avec Sarah Vigier, Pont naturel des fontaines pétrifiantes, Clermont-Ferrand, France
- 2019 *Attrape-son*, Mille formes et Jardin Lecoq, Clermont-Ferrand, France
- 2019 *Workshop en lycée pro*, Le Grand Atelier, ESACM, Clermont-Ferrand, France  
Projet fédérateur, FRAC Auvergne et ESACM
- 2019 *Le Petit train de la pleine lune*, somme toute, Clermont-Ferrand, France  
Journée européenne de la créativité artistique (réseau CreArt)
- 2018 *Intérieur jour et chaussettes bleues*, ESACM et l'atelier de somme toute, Clermont-Ferrand, France, commissariat Marie Bechetoille
- 2018 *Leviathan (titre provisoire)*, Les Ateliers, Clermont-Ferrand, France
- 2017 Projection du film « *Barques et brouettes* », Le Tarmac, Palais de Tokyo, Paris, France
- 2014 *Brest*, Centre d'art contemporain La Passerelle, Brest, France

## RÉSIDENCES, VOYAGES DE RECHERCHES & SÉMINAIRES

- 2019 Séminaire CreArt "Les Galeries d'art et leurs travail avec les artistes locaux"  
Daut Pasha Hamam, Skopje, Macédoine du Nord
- 2018 Résidence de 6 semaines  
Triangle Art Association, New York, USA
- 2017 Voyage de recherche, programme *Leviathan*  
Detroit, USA

## PUBLICATIONS

- 2025 *Le lit bateau*, auto-édition d'une BD 20 pages en risographie (65 exemplaires)
- 2024 Interview « Pourquoi des écoles d'art féministes ? », revue *L'art même n°93*
- 2023 Catalogue d'exposition et interview, *Carbone 20*, Idoine Édition
- 2022 10 pages in situ avec somme toute, *La Belle revue n°12*
- 2018 Catalogue d'exposition collective, *Intérieur jour et chaussettes bleues*,  
Dir. Marie Bechetoille et Alles Gut, 1000 exemplaires

## ET UNE PARTIE DU RESTE

- depuis 2024 Médiatrice au Lieu-Dit à la Direction de la Culture de la ville de Clermont-Ferrand  
*Espace d'expérimentations culturelles, sociales et citoyennes*
- depuis 2018 Trésorière de l'association *somme toute*, Clermont-Ferrand, France  
*Ateliers d'artistes émergeant-es, organisations d'expositions, conférences, projections*
- 2020 - 2024 Coprésidente de l'association *In extenso*, Clermont-Ferrand, France  
*Lieu d'art contemporain et éditeur de « La Belle revue »*